

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1941)

Heft: 11-12

Artikel: Winter im Schweizer Süden

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

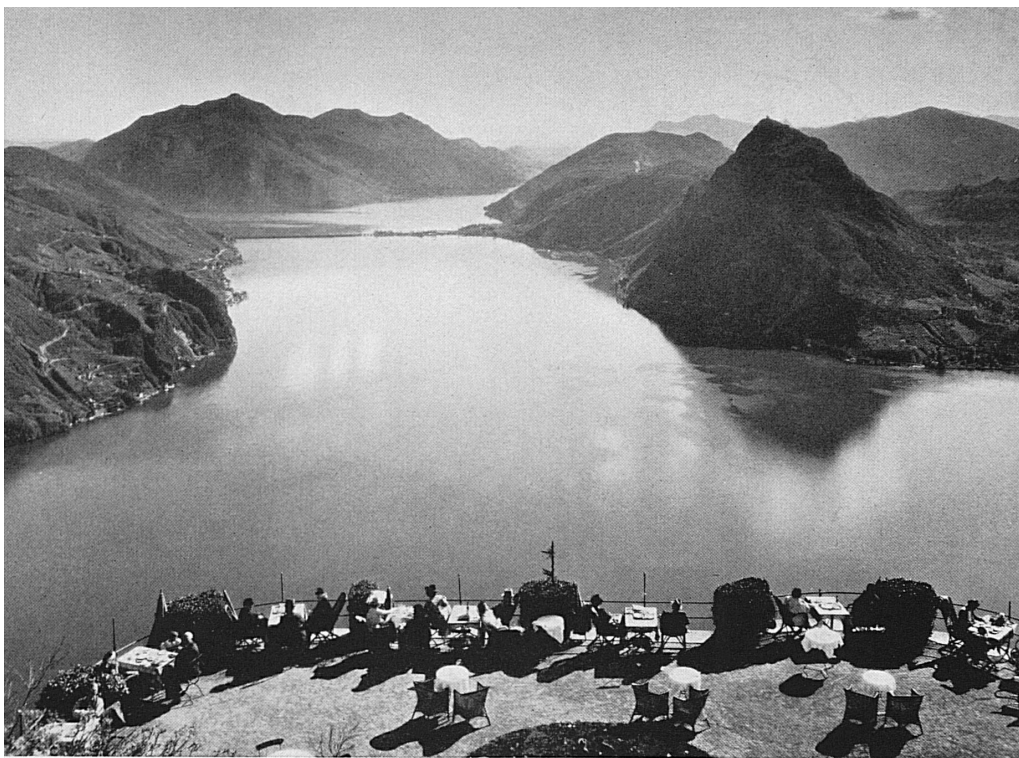
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Auf dem Monte Brè bei Lugano im Winter*. An sonnigem Hang bei Locarno
Le Monte Brè en hiver* Sur les collines ensoleillées de Locarno.

Phot.: Rüedi, Steinemann

Winter im Schweizer Süden

Die Sonnenstube der Schweiz — so heisst bei uns der Tessin. Die Jugend freilich und alle, die sich jung fühlen, haben in den letzten Jahrzehnten gelernt, die Wintersonne auf dem Dach unseres Schweizerhauses zu geniessen, in den Skibergen. Aber immer noch sind wohl die Leute in der grossen Mehrzahl, die dem Dach die sonnigste Stube vorziehen, vor allem die vielen ältern Menschen, denen das Höhenklima viel zu stark zusetzt. Zu Hause, in unsern Städten nördlich der Alpen vor allem, macht sich aber die Sonne vom November an rar, und die Heizungstemperatur, die ist, sagen wir, dem Temperament jüngerer Semester angepasst. So ergreift denn die Sehnsucht

nach wärmern Zonen die alternden Herzen, und sie wünschen den Frühling herbei, ehe Weihnacht und Neujahr vorüber sind. Zwei- bis dreimal mehr Sonne und nahezu zehnmal mehr helle Tage bietet indessen just in den Monaten November, Dezember, Januar und Februar der südliche Tessin, und ähnlich günstige Verhältnisse weist auch das Walliser Rhonetal und weisen die Ufer des Genfersees auf. Diese tröstliche Tatsache, die merkwürdigerweise nicht genügend bekannt ist, ruft uns nun die Kohlenknappheit in Erinnerung. Darum werden gewiss diesen Winter auch die Sonnenstuben des Schweizerhauses nicht leer stehen.

Un pionnier: Le professeur Walter-Paul Buser †

L'Association suisse de l'enseignement privé vient de perdre, en la personne du professeur Buser, son président d'honneur, qui, pendant les seize années où il fut son président effectif, puis ensuite par ses conseils et son appui, contribua largement à ses succès et à son développement actuel.

Cet homme aux vues larges, à l'esprit clair, d'une précision faite de souplesse, mit au service de l'éducation sa prodigieuse énergie. Il était doué d'un merveilleux talent d'élocution, trouvant toujours le joint pour résoudre une question délicate ou poser un problème en séance. C'était un causeur né, alliant la gentillesse à la sûreté de la réflexion. Rien ne le démontait: il savait toujours dominer les situations. L'Association l'avait chargé notamment de toutes les démarches complexes concernant le clearing, à cette époque difficile où les parents d'élèves étrangers, venant dans nos instituts privés, avaient peine à exporter les devises nécessaires à la poursuite de leurs études en Suisse. Que de télégrammes et de téléphones à ses frais, que de voyages ne fit-il pas, pour régler des questions de ce genre, notamment à Berlin, où il sut, en trois jours de démarches, s'assurer les compréhensions nécessaires, ainsi qu'en Hongrie, en Roumanie ou ailleurs.

A une époque où les économies nationales avaient tendance à se retrancher derrière leurs frontières, le sort de la Suisse, qui dépendait des relations de bon voisinage, allait-il être compromis? Non. Aux quatre points cardinaux de sa frontière, et même au delà, les nécessités de notre économie furent comprises. L'hôtellerie en bénéficia tout d'abord — le tourisme — et enfin, cette section non touristique du tourisme: l'Association de l'enseignement privé en Suisse et les intérêts, les désintéressements, les dévouements, la cause qu'elle représentait. Ce dernier résultat, nous le devons en grande partie à l'énergie du professeur Buser, un des fondateurs de l'Association, dont les multiples activités ne sauraient être décrites ici. Participations pleines de responsabilités à telle ou telle commission officielle, officieuse ou privée. Dévouement, désintéressement, tact. Nous perdons en lui un pionnier parmi les novateurs, dont une des dernières initiatives fut cet échange entre élèves de la Suisse allemande et de la Suisse romande, qui reste au premier plan de nos préoccupations actuelles.

P.-A. Du Pasquier,
vice-président de l'Association suisse de l'enseignement privé.